

Rapport annuel 2020

Sommaire

Mot des président·e·s d'Aspasie et de Boulevards	3
Introduction	5
Une année marquée par le COVID-19 : interdiction du travail du sexe pendant 4 mois et demi.....	6
Nombre de contacts sur le terrain.....	6
Deux « loverboys » et leur sœur reconnus coupables de traite d'êtres humains	7
Les langues parlées en 2020.....	8
Les sujets abordés lors des rencontres avec les TdS.....	9
Aspasie et Boulevards en collaboration très étroite ; relais vers d'autres structures.....	10
Les samedis de Boulevards	10
Dépistage VIH/IST	11
Partenaires cantonaux et nationaux.....	11
Conclusions et perspectives	11
Comptes et bilan 2020.....	13
Remerciements.....	15

Mot des président·e·s d'Aspasie et de Boulevards

L'an dernier, nous rédigeons nos messages pour les rapports annuels concernant 2019 au début de la du crise COVID. Nous ne pouvions alors pas savoir combien cette crise serait profonde et marquera toute l'année 2020. Dans cette période qui chamboulait nos repères, les deux associations ont été amenées à repenser leurs activités, voir même de les réinventer : notamment à l'occasion des périodes d'interdiction des activités de la prostitution. Les défis de 2020 ont renforcé le rapprochement des deux associations tant au niveau des projets, des équipes et des comités pour mieux servir notre public cible. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de publier ensemble les RA des associations Aspasie et Boulevards.

Une année extraordinaire est ainsi derrière nous, sous le signe d'une collaboration très étroite entre Aspasie et Boulevards. Elle était une épreuve de stress pour nos équipes et comités, permettant de consolider nos atouts et révélant ce qui peut être amélioré. La bonne surprise : nous étions à même d'ajuster l'ensemble de nos actions et d'être au plus près des besoins des travailleurs·se·s du sexe, y compris dans les semaines les plus marquées par des incertitudes. Nous avons travaillé avec des masques, assuré – très rapidement – la mise sur pied de systèmes d'accueil en respect des mesures sanitaires, collaboré avec le service du médecin cantonal pour proposer des consignes sanitaires safe-sexe-sous-COVID, contribué aux distributions de repas aux personnes les plus nécessiteuses : nous n'avons jamais cessé d'apporter du soutien à l'ensemble des populations que les deux associations accompagnent. Pour cela, Aspasie et Boulevards ont oeuvré ensemble, dans un esprit de coopération pertinente et en dialogue intens, entre équipes et comités.

Un grand merci à chacun·e d'entre vous pour cet effort immense ! Nos remerciements vont aussi aux bailleurs de fonds - sans qui nos actions n'auraient pu se réaliser - pour leur confiance renouvelée et leur précieux soutien, y compris par ces temps agités.

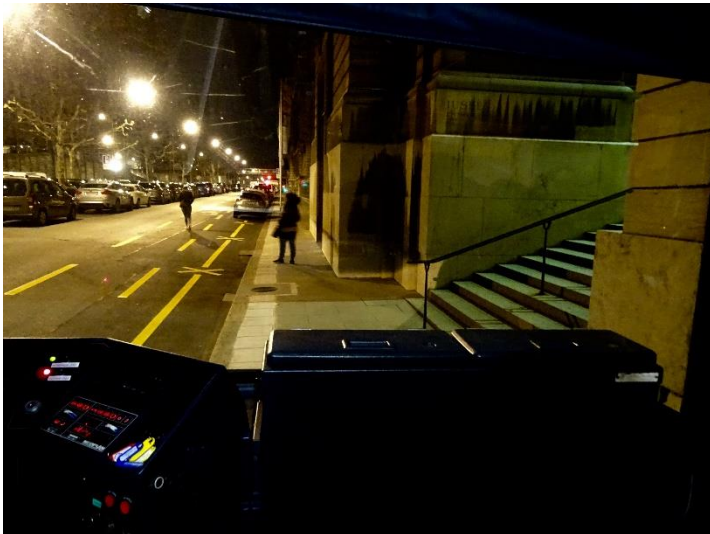
In fine, l'an dernier n'est pas synonyme des manques et des absences, mais bien d'apprentissages, d'essais, de réajustements et d'activité effervescente. Pour les présidences, 2020 est le rappel que nos responsabilités sont aussi un

privilège, celui de pouvoir collaborer avec l'ensemble des personnes (équipes et comités) engagées, motivées et créatives, qui ont oeuvré ensemble pour bien maîtriser nos défis, par des approches visant des solutions. Que cette belle collaboration continue, dans la plus grande cohérence de nos actions respectives.

Claudette Plumey et Christoph Jakob, co-président·e·s d'Aspasie
Àgnes Földhazi, présidente de Boulevards

Introduction

Les bus Boulevards sont deux espaces d'accueil nocturne pour les travailleuses et travailleurs du sexe (TdS) de rue à Genève, lieux ouverts les mardis et jeudis soir au Boulevard Helvétique et les mercredis soir aux Pâquis, à la Place des Alpes (petit bus). L'équipe des bus propose des informations concernant les infections sexuellement transmissibles (VIH, IST) et les TdS peuvent obtenir gratuitement préservatifs, lubrifiants ou encore seringues propres pour l'injection et matériel pour le sniff. Les bus sont aussi et surtout des lieux d'échange où les TdS peuvent parler de leur situation de vie, de leurs préoccupations, de leurs rêves... Ce sont aussi des refuges pour reprendre leur souffle, prendre une boisson chaude et bavarder tranquillement. Les médiatrices plurilingues, certaines ayant pratiqué ou exerçant le travail du sexe, offrent aux TdS une écoute bienveillante et exempte de jugement ainsi que des réponses à la plupart des questions relatives au travail du sexe, à Genève et ailleurs en Suisse.



Une année marquée par le COVID-19 : interdiction du travail du sexe pendant 4 mois et demi

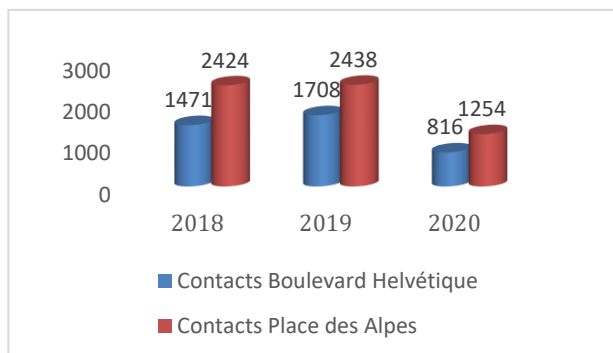
L'année 2020 a été marquée par la crise sanitaire de la COVID19 et les mesures cantonales et fédérales qui en ont découlé : interdiction aux travailleuses et travailleurs du sexe (TdS) de Genève de poursuivre leur activité du 13 mars à fin mai ainsi que pendant les mois de novembre et décembre 2020, soit pendant 4 mois et demi. Les bus de l'association ont également dû fermer leurs portes pendant ces périodes. Par ailleurs, même en dehors de ces mois d'interdiction, la menace de pandémie et les incertitudes sanitaires ont largement marqué le travail du sexe – à l'instar de toute autre activité.

Les TdS travaillant au Boulevard Helvétique sont pour la plupart rentré-e-s dans leur pays. Pour ceux et celles qui sont resté-e-s, la situation était semblable aux pays où le travail du sexe est illégal, c'est-à-dire que l'activité s'exerce en cachette ce qui rend les actions de prévention compliquées, voire impossibles.

Au moment d'écrire ces lignes (fin janvier 2021), le travail du sexe est à nouveau licite, avec de fortes restrictions (horaires de 6h à 19h et dimanches exclus) ce qui signifie que l'activité au Boulevard Helvétique n'est pas encore prête à reprendre selon ses habitudes, vu qu'elle s'exerce généralement dès la tombée de la nuit.

Nombre de contacts sur le terrain

En 2020, l'équipe de Boulevards a eu 2070 contacts personnels avec des TdS de rue, cela correspond à la moitié de l'année 2019.



Deux « loverboys » et leur sœur reconnus coupables de traite d'êtres humains

En 2020 s'est tenu un procès au tribunal de Genève contre un réseau familial qui exploitait des jeunes femmes. Ce réseau utilisait la méthode du « loverboy » : des jeunes hommes s'approchent de filles très jeunes et vulnérables et leur promettent le grand amour pour ensuite les contraindre à se prostituer sur le Boulevard Helvétique, tout en gardant la totalité de leurs gains. Les faits remontent à 2018 et les deux frères et leur sœur ont été condamnés à des peines de prison allant de 4 ans à 5 ans et demi.

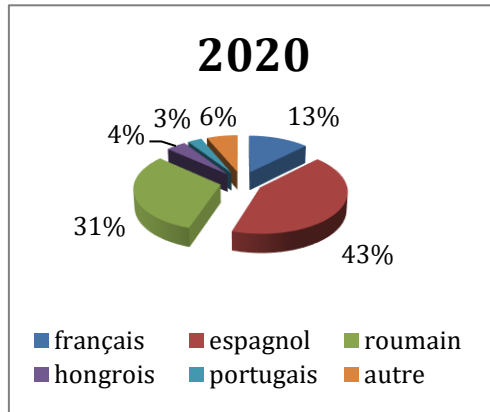


Croquis de Patrick Tondeux, Tribune de Genève

La traite d'êtres humains représente une des plus graves infractions du Code pénal et il est assez rare que des cas de « loverboys » arrivent jusqu'à un verdict car les victimes se trouvent dans une relation de dépendance affective, sont menacées, exposées à des violences et n'osent pas se défendre.

Les langues parlées en 2020

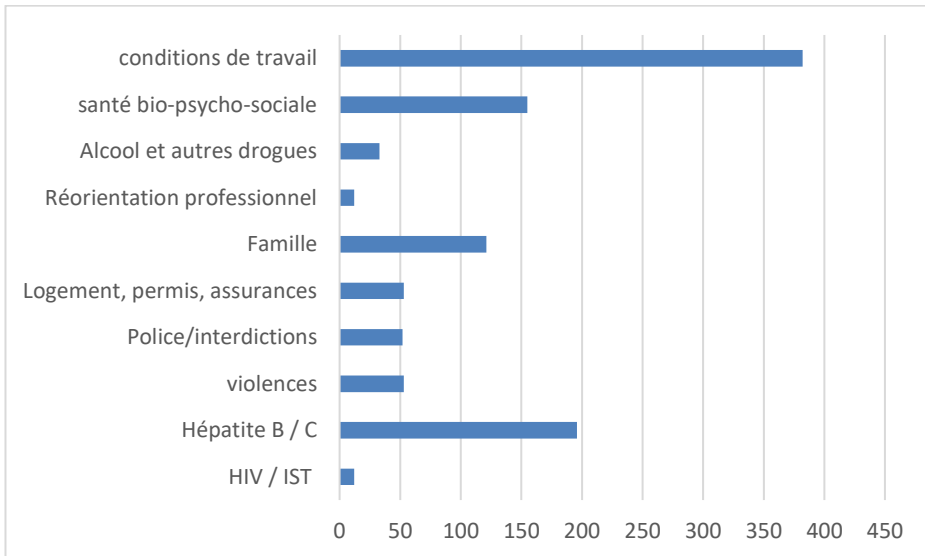
L'espagnol et le roumain ont été les langues de communication les plus utilisées en 2020, tout comme en 2019.



Puisqu'un grand nombre de TdS parlant le hongrois ou le roumain ne maîtrisent aucune autre langue, la présence de médiateurs et médiatrices magyarophones et roumanophones sur le terrain au moins une fois par semaine continue d'être importante.

Ces chiffres désignent la langue de communication et non pas l'origine des personnes (« autre » inclut l'allemand et l'anglais). L'espagnol, par exemple, est parlé par des hommes, des femmes, des trans* de régions du monde très diverses.

Les sujets abordés lors des rencontres avec les TdS



Conditions de travail

En 2020, les conditions de travail occupaient plus que jamais les esprits. Cette année, il s'agissait moins des prix en baisse ou de la concurrence déloyale que des conditions sanitaires, des mesures de protection, du traçage des clients (devenus de plus en plus rares) ou des conditions de quarantaine. La deuxième vague a amené de nombreuses questions sur les règles en vigueur dans les autres cantons. Chez des TdS établies depuis longtemps à Genève, l'intérêt pour une réorientation professionnelle est croissant.

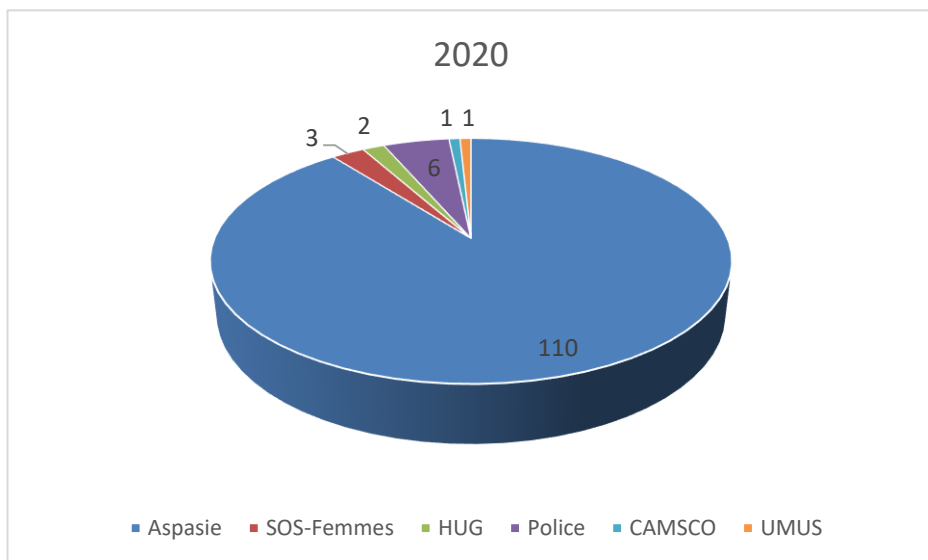
Santé bio-psycho-sociale

Le Covid-19 et ses incertitudes ont également causé des angoisses dans les métiers du sexe tarifé. Si en temps normal il est difficile de prévoir ses gains, en 2020 cela devenait impossible. Les fermetures des frontières, les obligations de quarantaine et la baisse des revenus ont par moments coupé les TdS de leurs familles, augmentant encore leur état d'anxiété.

Aspasie et Boulevards en collaboration très étroite ; relais vers d'autres structures

Offrant un accueil de type bas seuil, Boulevards oriente les TdS vers les structures de soins et de soutien psycho-social, principalement vers Aspasie. En 2020, étant donné que les bus sont restés fermés pendant plus de 4 mois, l'équipe de Boulevards a rejoint Aspasie pour des actions de terrain en Outdoor et a activement participé aux permanences téléphoniques ainsi qu'aux distributions d'aides d'urgence.

Pendant les mois ouverts, Boulevards a relayé 110 personnes chez Aspasie pour des démarches administratives, des suivis personnels ou des questions de santé.



Les samedis de Boulevards

Les bus Boulevards ont été ouverts 10 samedis en 2020. Ces soirées qui commençaient à la place des Alpes et finissaient au Boulevard Helvétique ont permis de rencontrer 17 nouvelles personnes et ont été très appréciées par les usagères. 408 contacts personnels ont eu lieu et 4'600 préservatifs distribués.

Dépistage VIH/IST

En 2020, seule une action de dépistage gratuite a pu être organisée au grand bus. Sept personnes ont été testées au VIH, Syphilis, Gonorrhée et Chlamydia, aucun test ne s'est avéré réactif.

Partenaires cantonaux et nationaux

Boulevards est membre de la Coordination romande des antennes Sida (CoRom), du Collectif d'associations pour l'action sociale (CAPAS ; réseau genevois de 46 associations) et de ProCoRe (Réseau d'organisations et de personnes qui défendent les intérêts des travailleuses et travailleurs du sexe en Suisse). L'association participe aux séances biennuelles de la Commission pluridisciplinaire sur la prostitution ainsi qu'aux colloques, réunions et groupes de travail des partenaires cantonaux et fédéraux traitant de thématiques pertinentes pour l'association dans le domaine de la lutte contre le VIH et les autres IST selon le Programme national VIH et autres infections sexuellement transmissibles de l'OFSP (PNVI). En outre, Boulevards fait partie du Groupe interdisciplinaire « Promotion de la Santé Sexuelle » (PSS), coordonné par l'unité de santé sexuelle et planning familial des HUG.

Conclusions et perspectives

Cette année particulière a montré l'importance de l'accès aux informations pour les TdS de la rue à Genève et de la présence régulière des médiateurs et médiatrices sur le terrain qui offrent, non seulement les informations concernant le VIH et les infections sexuellement transmissibles en plusieurs langues ainsi que du matériel de prévention gratuit, mais aussi un lieu d'échange sur les sujets d'actualité et une écoute bienveillante.

Le contrat de prestation avec le DSES a pu être renouvelé pour 2021 – 2024, ce qui va permettre de maintenir une présence sur le terrain et pérenniser les actions de Boulevards.

Les VCT gratuits continueront d'être proposés directement sur place (tous les deux mois environ) en partenariat avec le Groupe Sida Genève (GSG) et les laboratoires Proxilix.

Les samedis de Boulevards seront maintenus en 2021 si le financement de ces ouvertures est assuré.

La collaboration avec Aspasia restera vitale pour Boulevards car la crise du Covid-19 a confirmé la convergence des terrains des actions des deux associations.



Petit bus à la Place des Alpes, un mercredi

Comptes et bilan 2020

Bilan du 01.01.2020 au 31.12.2020 en CHF

ACTIFS	Notes	2020	2019
Actifs circulants			
Liquidités	6a	68 971	32 738
Débiteurs	6b	–	606
Comptes de régularisation actif	6d,7	2 088	2 588
Total actifs circulants		71 059	35 932
TOTAL ACTIFS		71 059	35 932
PASSIFS			
Capitaux étrangers à court terme			
Dettes à court terme	6e	2 856	69
Etat de Genève, part de subvention à restituer	8	13 690	4 076
Comptes de régularisation passif	6d,9	41 398	21 876
Total capitaux étrangers à court terme		57 944	26 021
Fonds affectés			
Fonds affecté préservatifs	6h,10	4 329	4 329
Total fonds affectés		4 329	4 329
Fonds propres			
Capital		3 481	3 169
Réserve d'accueils		2 100	2 100
Résultat de l'exercice après répartition avec l'Etat		3 205	313
Total fonds propres		8 786	5 582
TOTAL PASSIFS		71 059	35 932

Compte de résultat du 01.01.2020 au 31.12.2020 en CHF

REVENUS D'EXPLOITATION	<i>Notes</i>	2020	2020	2019
		Budget	Réalisé	Réalisé
Subventions				
Subvention Etat de Genève		184 990	184 990	184 990
Subvention Etat de Genève, BIE		18 000	18 300	10 462
Subventions des communes		-	-	500
Subvention ASS		5 382	3 653	5 381
Total subventions		208 372	206 943	201 333
Autres produits				
Prestations vendues		200	600	400
Dons et cotisations		20	-	-
Total autres produits		220	600	400
TOTAL REVENUS D'EXPLOITATION		208 592	207 543	201 733
CHARGES D'EXPLOITATION				
		2020	2020	2019
Charges directes d'activités et de projets				
Matériel de prévention		22 000	12 026	21 530
Frais d'activités et de projets		2 700	-	2 691
Frais d'accueil		2 350	1 011	2 466
Entretien, assurances, taxe bus et petit matériel		6 657	9 875	4 247
Total charges directes d'activités		33 707	22 912	30 934
Charges de personnel				
Salaires	5,11	129 000	128 158	129 199
Charges sociales	5,11	20 289	21 218	20 428
Autres charges de personnel		3 230	1 265	2 382
Indemnités reçues des assurances		-	-2 463	-
Total charges de personnel		152 519	148 178	152 009
Frais généraux				
Frais de locaux		7 545	7 424	7 418
Frais administratifs et informatiques		14 295	14 664	8 270
Frais de communication, déplacement et représentation		1 500	1 486	1 791
Frais bancaires et financiers		60	60	60
Total frais généraux		23 400	23 634	17 539
TOTAL CHARGES D'EXPLOITATION		209 626	194 724	200 482
RESULTAT NET AVANT VARIATIONS DES FONDS		-1 034	12 819	1 251
- Attribution aux fonds affectés		-	-	-
+ Utilisation des fonds affectés		-	-	-
Mouvement net des fonds affectés		-	-	-
RESULTAT NET DE L'EXERCICE AVANT RÉPARTITION		-1 034	12 819	1 251
- Part revenant à l'État de Genève	8	-	-9 614	-938
RESULTAT NET DE L'EXERCICE APRÈS RÉPARTITION		-1 034	3 205	313

Comité Àgnes Földhazi (Présidente), Sara Arsever (→ 09.20), Sylvie Arsever, Christoph Jakob, Claudette Plumey, Tania Tornay, Hélène Upjohn, Sylvain Thévoz (→ 09.20), Marianne Schweizer, Elisabeth Zibung, Jehane Zouyene

Equipe Judith Aregger, Gil Boesch (→ 09.20), Tatiana Caraulean, David Côte-Reàl (dès 09.20), Pénélope Giacardy (dès 09.20), Yamada Nakaoka, Eva-Luna Perez Cruz (dès 09.20), Bruno Rogerio Soares Rodrigues

Remerciements

Boulevards remercie :

- les membres de l'équipe pour leur engagement sans faille ;
- le Département de la sécurité, de la population et de la santé du canton de Genève (DSPS) pour la confiance accordée dans le cadre du contrat de prestation 2017 – 2020 ;
- le Bureau de l'Intégration des Etrangers du canton de Genève (BIE) pour son soutien financier
- les SIG et le Musée d'Art et d'Histoire pour le raccordement électrique du grand bus ;
- les associations suivantes pour leur collaboration et les suivis, pour l'échange de compétences et la contribution au matériel de prévention :
 - *Aspasie*
 - *SOS-Femmes*
 - *Groupe Sida Genève (GSG)*
 - *Nuit blanche*
 - *Lire et écrire*
 - *Aide Suisse contre le Sida*
 - *Centre Social Protestant*
- L'Unité de Santé Sexuelle et planning familial des HUG ;
- Monsieur Patrick Tondeux pour la mise à disposition gracieuse du croquis en p.7.



Défendre les droits des travailleur·se·s du sexe



Rapport annuel 2020

Comité

Sara Arsever (-> 09/20)
Sylvie Arsever
Agnes Földhazi
Christoph Jakob, co-président
Claudette Plumey, co-présidente
Marianne Schweizer

Sylvain Thévoz (-> 09/20)
Tania Tornay
Hélène Upjohn
Elisabeth Zibung
Jehane Zouyene

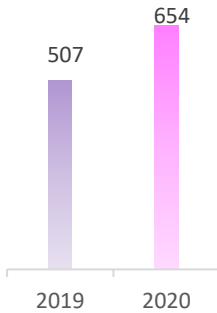
Equipe

Judith Aregger
Alice Bernaschina (-> 11/20)
Isabelle Boillat
Tatiana Caralean
David Côte-Reàl
Christine Corthay (-> 03/20)
Nathalie Cosandier (-> 08/20)
Suzanne Ding (dès 09/20)
Angela Gallón
Pénélope Giacardy
Caroline Gomez Keizer
Claudia Gonçalves (-> 09/20)

Sara Karlen (dès 05/20)
Krisztina Kasa
Rafaela Machado (-> 04/20)
Yamada Nakaoka
Blanca Vargas Martinez
Mirjam Palanca
Eva-Luna Perez Cruz
Maya Pfiffner (-> 04/20)
Beata Toth
Mireille Wehrli
Diane Zwygart (-> 04/20)

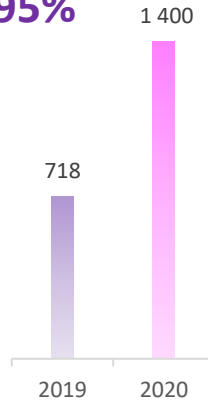
2020 en un coup d'œil

+ 29%



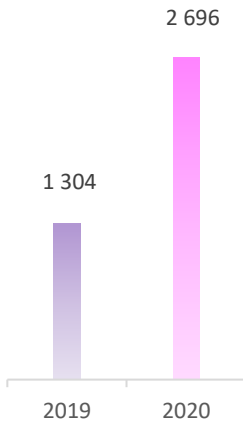
Personnes accompagnées

+ 95%



Entretiens

+ 107%



Fréquentation des permanences

544 personnes soutenues
financièrement

Plus de CHF 475'000
d'aides directes

Près de **3'000 heures**
bénévoles de notre
comité



Mot des président·e·s d'Aspasie et de Boulevards

L'an dernier, nous rédigeons nos messages pour les rapports annuels concernant 2019 au début de la crise du COVID-19. Nous ne pouvions alors pas savoir combien cette crise serait profonde et marquerait toute l'année 2020. Dans cette période qui chamboulait nos repères, les deux associations ont été amenées à repenser leurs activités, voire même à les réinventer : notamment à l'occasion des périodes d'interdiction des activités de la prostitution. Les défis de 2020 ont renforcé le rapprochement des deux associations tant au niveau des projets, des équipes et des comités pour mieux servir notre public cible. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de publier ensemble les RA des associations Aspasie et Boulevards.

Une année extraordinaire est ainsi derrière nous, sous le signe d'une collaboration très étroite entre Aspasie et Boulevards. Elle était une épreuve de stress pour nos équipes et comités, permettant de consolider nos atouts et révélant ce qui peut être amélioré. La bonne surprise : nous étions à même d'ajuster l'ensemble de nos actions et d'être au plus près des besoins des travailleur·se·s du sexe, y compris dans les semaines les plus marquées par des incertitudes. Nous

avons travaillé avec des masques, assuré – très rapidement – la mise sur pied de systèmes d'accueil en respect des mesures sanitaires, collaboré avec le Service du médecin cantonal pour proposer des consignes sanitaires safe-sexe-sous-COVID, contribué aux distributions de repas aux personnes les plus nécessiteuses : nous n'avons jamais cessé d'apporter du soutien aux populations que les deux associations accompagnent. Pour cela, Aspasie et Boulevards ont œuvré ensemble, dans un esprit de coopération pertinente et en dialogue intense entre équipes et comités.

Un grand merci à chacun·e d'entre vous pour cet effort immense ! Nos remerciements vont aussi aux bailleurs de fonds - sans qui nos actions n'auraient pu se réaliser - pour leur confiance renouvelée et leur précieux soutien, y compris par ces temps agités.

In fine, l'an dernier n'est pas synonyme de manques et d'absences, mais bien d'apprentissages, d'essais, de réajustements et d'activités effervescentes. Pour les présidences, 2020 est le rappel que nos responsabilités sont aussi un

privilège, celui de pouvoir collaborer avec l'ensemble des personnes, associations, institutions engagées, motivées et créatives, qui ont oeuvré de concert pour bien maitriser nos défis, par des approches visant des solutions. Que cette belle collaboration continue, dans la plus grande cohérence de nos actions respectives.

Claudette Plumey et Christoph Jakob, co-président-e-s d'Aspasie
Àgnes Földhazi, présidente de Boulevards

SOMMAIRE

Comité et équipe	2
2020 en un coup d'œil	3
Mot des président·e·s d'Aspasie et de Boulevards	5
Aller vers	8
• Outdoor	8
• Indoor	9
• Internet	10
Situation de crise, précarité, statuts vulnérables et droits	12
Accueil et Accompagnement	14
• Permanences d'accueil	14
• Santé	14
• Accompagnement social, administratif et juridique	16
Des opportunités pour une meilleure reconnaissance du travail du sexe	18
Formation et action communautaire	20
• Séances d'infos	20
• Cours de français et ateliers	21
Communication, expertise et plaidoyer	22
• Centre Grisélidis Réal	22
Comptes et bilan 2020	24
Remerciements	26

Aller vers

Outdoor

Nos actions Outdoor visent à aller à la rencontre des personnes qui exercent le travail du sexe dans la rue, les parcs ou les toilettes publiques et à mener auprès d'elles des actions de prévention. Elles se déploient dans le quartier des Pâquis, quartier historique du travail du sexe à Genève où pratiquent principalement des femmes cis- et transgenres, ainsi que dans les secteurs de la Gare et de Plainpalais, où exerce une population en majorité masculine, dans des conditions souvent très précaires. Par ailleurs, des tournées sur les lieux HSH¹ sont effectuées périodiquement en partenariat avec Dialogai.

Inutile de mentionner que la crise sanitaire du COVID-19 a affecté tous les secteurs d'activité sans exception. Le domaine du travail du sexe, en particulier celui pratiqué dans la rue, était déjà une activité fortement précarisée et la crise COVID-19 a largement

contribué à fragiliser la situation des TdS (pertes de revenus liées à l'interdiction répétée de l'activité par les autorités et la mise en place de gestes barrières, instauration d'un climat anxigène, adaptation constante des mesures sanitaires, etc.). Par conséquent, l'équipe Outdoor a dû faire preuve de créativité pour s'adapter au contexte sanitaire en constante évolution afin de maintenir un lien avec son public cible et de répondre ainsi au mieux à ses besoins.

Enfin, l'une des nouveautés en 2020 est que l'équipe qui effectue des tournées à pied dans le quartier des Pâquis la journée a également réalisé des tournées pendant la nuit et pendant la fermeture de l'activité du travail du sexe. L'objectif principal de ces nouvelles actions était de s'assurer qu'aucun besoin spécifique à ces périodes (la nuit et les périodes de fermetures) n'était laissé sans réponse par Aspasia.

55 tournées Outdoor

1'041 contacts établis

190 flyers de mesures anti-COVID distribués

274 personnes réorientées

¹ Hommes ayant du sexe avec des hommes

Indoor

A Genève, une grande partie du travail du sexe s'exerce en Indoor, c'est à dire dans des salons de massages érotiques, des vitrines ou des sex-centers. Les structures sont de taille et d'organisation très variées, allant de petits locaux de type appartement, accueillant 2 ou 3 TdS, à des structures beaucoup plus grandes pouvant accueillir jusqu'à une dizaine de femmes. L'ensemble de ces lieux est soumis à une réglementation particulière (L-Prost GE) et fait notamment l'objet de visites de la part des équipes d'Aspasie.

109 tournées Indoor réalisées en 2020

En 2020, en raison des restrictions sanitaires, seules 95 visites ont pu être réalisées sur place. Des « tournées » téléphoniques ont été effectuées en avril où l'équipe a pu joindre 8 salons et en novembre 6.

Le travail du sexe ayant été interdit pendant 4 mois et demi, les salons ont par conséquent dû fermer leurs portes durant cette période. L'équipe a mené 163 entretiens, 22 personnes ne connaissaient pas l'association. Les langues les plus utilisées étant l'espagnol, le français et le hongrois.

Le matériel d'information et de prévention distribué durant cette année particulière portait surtout sur les mesures d'hygiène et de protection par rapport au COVID-19, ainsi que sur les conditions de quarantaine.

Les facteurs de risque les plus observés pour la santé des TdS et des clients étaient :

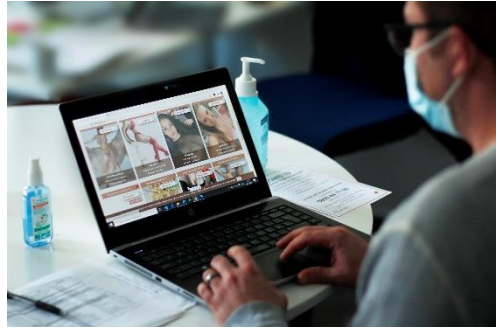
- La langue : quand un-e TdS ne maîtrise que peu ou pas la langue française, il est difficile de négocier les conditions de la prestation et le danger d'accepter des pratiques à risque (non protégées) est plus élevé. Dans certains salons, c'est une tierce personne (réceptionniste) qui négocie à la place de la TdS, ce qui remet en question la notion de consentement. 34 endroits visités présentaient ce risque en 2020.
- Les conditions de travail :
 - Les horaires : nombre de salons sont ouverts 24 heures sur 24. On a pu observer des difficultés de sommeil chez les TdS qui n'arrivent pas à trouver un rythme régulier ce qui impacte leur santé physique et psychique.

- Un nombre élevé de TdS : quand beaucoup de TdS (plus de quatre) se trouvent dans un salon, la situation de concurrence est accrue et génère du stress, surtout dans les moments où les clients se font plus rares comme pendant une pandémie. Ce facteur de risque a été observé dans 17 endroits.
- Conditions d'hygiène : malheureusement, en 2020, il existe encore des salons où les TdS ne peuvent pas changer les draps après chaque client, où les chambres de travail ne peuvent pas être aérées en raison de l'absence de fenêtres, où les toilettes se partagent avec les clients et où l'espace commun est très restreint (ne permet pas de garder une distance et ne peut souvent pas non plus être aéré).
- Surveillance excessive : certains salons ont installé des caméras partout, pour la sécurité, mais ces caméras se trouvent également dans l'espace commun et les TdS se sentent observées au quotidien. Dans d'autres endroits, les médiatrices d'Aspasie n'ont pas pu s'entretenir avec les TdS sans que le patron/la patronne/la réceptionniste ne soit présent-e.
- Prix : le prix de la chambre varie de 100 à 150 CHF par jour ; un nombre croissant d'endroits prélève 50% des gains réalisés par les TdS.
- Pendant les fermetures imposées par le COVID-19, certaines TdS étaient soit mises à la porte, soit le prix de la chambre restait dû, ce qui a mené à des situations de grande précarité.

Internet

L'objectif de nos actions Internet est d'aller au-devant des personnes qui exercent le travail du sexe via des plateformes d'annonces érotiques ou des sites de rencontre pour mener des actions de prévention.

Dès le premier confinement et l'interdiction de la prostitution, les sites d'annonces ont été fermés, réduisant très fortement les moyens de communication avec notre public déjà très isolé.



Grâce au développement de certains outils et d'une méthodologie communautaire, nous avons pu garder un contact pendant toute la phase de pandémie en adressant des messages ciblés aux escorts via des newsletters et des pages d'information spécifiques COVID-19, mises en ligne en mars 2020. Plus de 400 TdS exerçant sur Internet ont eu accès à ces informations ciblées.

De plus, les messages de prévention destinés aux escorts et aux clients ont été diffusés très largement.

En outre, la page sur le Coronavirus a été vue 350 fois, ce qui a permis d'informer sur les mesures de protection spécifiques pour les TdS et leurs client-e-s, mais aussi d'aborder d'autres questions telles que la souffrance psychique, les aides possibles, ou encore le travail du sexe virtuel (webcam).

Avec les escorts masculins, un contact privilégié a été établi avec 135 hommes proposant leurs services sur différentes plateformes de rencontres. 70% de ces contacts nous ont permis d'aborder des questions de santé et de proposer des orientations spécifiques en fonction des besoins et des situations de chacun (dépistage ou soins, soutien administratif, information et conseils spécifiques au travail du sexe masculin, etc.).

1'029'281 pages vues en 2020

Près de **100'000** utilisateurs

Plus de **25'000 lectures** du pop-up de prévention IST

Situation de crise, précarité, statuts vulnérables et droits

C'est en période de crise que l'on peut tester les rouages d'un système, ses limites et ses effets néfastes.

Depuis 2019, nous avons assisté à une multiplication des permis G (permis frontaliers) pour les travailleur-se-s du sexe, pour des raisons purement administratives (les demandes pour les permis frontaliers ne nécessitent pas de fournir d'adresse privée, mais uniquement professionnelle).

De nombreuses TdS vivant dans les salons érotiques et n'ayant pas de logements privés, plusieurs gérant-e-s ont pris l'habitude de faire pour elles-eux des demandes de permis G, parfois sans leur expliquer les tenants et aboutissants de ces autorisations de séjour et de travail un peu particulières.

Or, avoir un permis frontalier donne certes droit à l'exercice d'une activité professionnelle à Genève, mais n'ouvre aucun droit à une éventuelle protection sociale en cas de difficultés. Le principe est simple : les frontalier-e-s viennent en Suisse travailler, mais n'y résident pas officiellement. Dès lors qu'elles-ils rencontrent une difficulté, elles-ils doivent saisir les organismes de protection sociale de leur pays et ne peuvent pas bénéficier d'aides publiques en Suisse.

C'est ainsi que lorsque la crise du COVID-19 a surgi, laissant les TdS sans revenus du jour au lendemain, nous avons vu affluer les demandes d'aides sans pouvoir recourir aux organismes de protection sociale pour ces titulaires de permis frontaliers. Ce sont ainsi des centaines de femmes et d'hommes qui se sont retrouvés dans des situations d'extrême pauvreté et qui ont alors réalisé la précarité de leur statut qu'elles-ils méconnaissaient souvent. A ces situations s'ajoutaient celles des TdS avec des statuts de résident-e-s (permis B et C) pour qui les montants des prestations sociales octroyés par l'Hospice général ne couvraient pas les dépenses de loyer pour l'occupation de leur chambre au sein des salons érotiques (2 000 à 4 500 CHF par mois). Cette situation intolérable a eu pour conséquence la multiplication des endettements des TdS vis-à-vis de gérant-e-s sans scrupules, qui ont maintenu des loyers abusifs malgré l'impossibilité des TdS d'exercer au sein de leurs salons.

De plus, une confusion demeure quant au statut des TdS qui, bien que considéré-e-s comme des travailleur-se-s indépendant-e-s aux yeux du droit du travail, sont considéré-e-s comme des employé-e-s au regard du droit des

étrangers. Elles-ils doivent ainsi faire leurs demandes de permis avec les gérant-e-s des établissements érotiques, ce qui renforce d'autant plus les rapports de dépendance et de domination vis-à-vis de ces établissements. Ainsi, les TdS suivent les prescriptions des gérant-e-s, sans remettre en question le type de permis demandé et ayant la crainte de perdre leur statut si elles-ils venaient à quitter l'établissement « employeur ».

Informé, c'est donner le pouvoir et renforcer les capacités de toutes et

tous à faire des choix éclairés. Les cours de sensibilisation obligatoires sont cruciaux et leur accès à l'information doit continuer à être au centre de nos priorités pour favoriser l'empowerment. En parallèle, les lois et les réglementations locales et fédérales sur le travail du sexe et le droit des étrangers doivent être repensées afin d'offrir une pleine autonomie à ces travailleur-se-s indépendantes pour qu'ils-elles puissent décider réellement du choix de leur statut sur notre territoire.



Accueil et Accompagnement

Permanences d'accueil

La pandémie du COVID-19 et l'interdiction de la prostitution lors du premier semi-confinement, puis, à nouveau, dès le mois de novembre, nous ont contraints à réorganiser nos permanences d'accueil pour pouvoir continuer à venir en aide aux TdS particulièrement affecté·es et précarisé·e-s par cette crise. Afin de répondre aux besoins urgents, nous avons assuré des permanences téléphoniques ouvertes tous les jours, matin et après-midi. En 2020, la fréquentation de nos permanences physiques et virtuelles a littéralement explosé puisque le nombre de personnes reçues a plus que doublé par rapport à 2019 (voir p.4).

Santé

Plus que jamais, la santé a été au cœur de nos actions cette année.

Un important travail d'information a été mené sur l'ensemble des questions relatives à l'épidémie du COVID-19 : symptômes, mesures de protection, dépistage, etc. Rendre accessibles toutes ces informations à l'ensemble des travailleur·se-s du sexe a été un véritable défi, d'autant plus sensible qu'il a nécessité des adaptations constantes au fur et à mesure que nos connaissances sur le virus s'affinaient. En étroite collaboration avec le Service du médecin cantonal à Genève, Aspasia a construit, adapté et traduit des plans de protection spécifiques au travail du sexe afin de limiter au maximum les risques de transmission du virus, protéger la santé des TdS et de leurs client·e-s et permettre ainsi une reprise de l'activité en toute sécurité. Outre les questions de santé liées au COVID-19, la crise économique et sociale qui a touché de plein fouet les TdS a eu un impact sur l'accès et le recours aux soins pour des personnes déjà fortement précarisées.

De ce fait, les consultations gratuites proposées par Aspasia avec notre infirmière sont précieuses car elles permettent de parler de santé, de prévention, de poser des questions dans un cadre sans tabous, confidentiel, basé sur la confiance et le non jugement. Dans 26% des cas, les consultations donnent lieu à un suivi sur du moyen-long terme, les TdS appréciant cette proximité et trouvant des réponses à leurs questions et problématiques de soins.

144 personnes
accompagnées dans leur
santé
286 consultations
199 tests de dépistages
VCT (71 à Aspasia, 128 au
GSG)
25 doses de vaccin
Hépatite B injectées

L'évaluation médicale permet ensuite de faire des orientations adaptées vers un réseau de partenaires médicaux, dont les pratiques sont en adéquation avec nos engagements : accessibilité financière, non jugement, adaptabilité, etc. Nous travaillons en partenariat étroit avec le Groupe Sida Genève, le Centre Médical du Léman, Le Centre médical Helvetic Care, le laboratoire Proxilis, la pharmacie des Pâquis et le cabinet privé du Dr Voute (gynécologue).

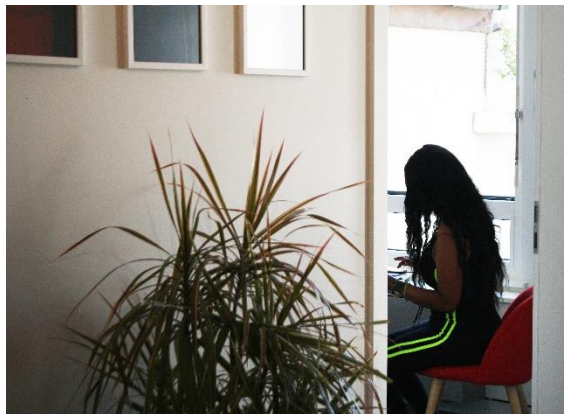
Le poids de la stigmatisation liée à leur activité les empêchant souvent de parler de leurs difficultés à leur entourage, de plus en plus de TdS souffrent d'isolement, de stress, voire de dépression, sans trouver d'autres relais qu'Aspasia pour en parler et tenter de trouver des solutions. La crise du COVID-19 a amplifié les souffrances et les situations de détresse. Pour faire face à l'augmentation préoccupante de ces situations, nous sommes à la recherche de professionnel-le-s en santé mentale pour proposer des prises en charges adaptées.

Accompagnement social, administratif et juridique

Cette année 2020 n'aura été à nulle autre pareille. Jamais, les termes de soutien et d'accompagnement n'auront résonné aussi fort dans notre engagement de travailleuses sociales à Aspasie.

En effet, en mars, en quelques heures, nous avons été propulsées dans une autre dimension. Les repères habituels - consultations dans nos bureaux, entretiens personnalisés, démarches administratives, écoute et conseil - ont été balayés lors de la fermeture du 16 mars consécutive aux mesures d'urgence mises en place par le Conseil fédéral pour lutter contre le COVID-19. Désormais nous étions seules derrière nos écrans, suspendues à nos téléphones, chez nous, alors qu'habituellement nous travaillons dans une grande proximité, nous questionnant et nous épaulant à chaque instant pour trouver les meilleures réponses à donner aux travailleur·se·s du sexe que nous suivons.

Ce qui était le cœur de notre travail s'est transformé en une réalité nouvelle et inédite : une aide de type humanitaire avec la contrainte de ne pas voir les personnes aidées. Nous n'étions plus en train d'échafauder des pistes pour redresser une situation, mais plutôt appelées à trouver des solutions pour avoir de quoi manger et ne pas se retrouver à la rue !



Relevons également que la crise a eu pour effet de faire revenir des personnes qui avaient quitté la prostitution mais qui, se trouvant dans une forte précarité, ont pris le risque de reprendre cette activité alors qu'elle était interdite.

Nous avons pu observer que la crise socio-sanitaire a fait remonter à la surface de nombreuses difficultés qui étaient latentes. Les contraintes et les lenteurs administratives ont aussi eu pour effet d'aggraver les situations. Il faut dire que certains services étaient débordés et cherchaient, eux aussi, à se réinventer. Pendant ce temps, les logeurs ne freinaient pas leurs ardeurs pour exiger leur loyer, les rappels, les poursuites ne cessaient d'arriver et les

dettes ne faisaient qu'augmenter... Cet état de panique, conjugué à l'incertitude, pour certaines, de savoir leur famille confinée dans un pays fortement impacté, tout en vivant avec une situation sanitaire qui ne cessait de se détériorer, a plongé nombre de nos consultantes dans un état d'anxiété, voire d'angoisse très élevé. Ainsi, nous avons passé de longues heures au téléphone pour tenter de calmer, reconforter, apporter du soutien.

Dans **20 % des consultations**, on aborde la **souffrance psychologique**.

Ce chiffre est monté à **plus de 60%** pendant les périodes de semi-confinement.

Au terme de ce rapport, nous tenons à souligner l'énorme travail de réseau que nous avons accompli avec nos partenaires. Jamais nos liens avec des services tels que l'Hospice général n'ont été aussi étroits. Avec le CAS des Pâquis, nous avons mis en place des collaborations très pointues et des procédures facilitant l'accès des travailleur·se·s du sexe à l'aide sociale. Avec d'autres, la Croix-Rouge, le Secours suisse d'hiver, les Colis du cœur, nous avons mis en place des contacts pour permettre à notre public d'accéder facilement à leurs prestations. Avec l'administration fiscale, nous avons échangé sur la situation particulière des personnes bloquées dans leur pays, obtenant des délais pour ne pas les pénaliser. Avec l'OCAS, nous avons entretenu des liens pour remplir les demandes d'APG. Avec le collectif d'associations pour l'hébergement d'urgence, nous avons trouvé des solutions de mise à l'abri rapides et efficaces.

Enfin, en 2020, nous avons aussi été mobilisées pour une prestation que nous n'avions jamais abordée de manière si volumineuse : l'aide financière. Outre les sommes obtenues grâce à la générosité de donateurs privés et publics et dont la distribution a mobilisé une grande partie de l'équipe et du comité d'Aspasie, notre activité a aussi consisté à trier, évaluer des dossiers, pour savoir vers quelle aide diriger nos consultant·e·s. Nous avons mis sur pied une commission d'aide financière sur présentation de factures afin d'éviter l'endettement des personnes qui n'arrivaient plus par exemple à payer des primes d'assurances maladie.

Des opportunités pour une meilleure reconnaissance du travail du sexe

Toute crise porte en elle des possibilités de changements et d'amélioration. Alors que la situation globale reste tendue sur le front de la pandémie, de nouvelles perspectives encourageantes se dessinent pourtant.

Il y a un an, des centaines de travailleur-se-s du sexe dans notre pays se retrouvaient du jour au lendemain sans ressources et, pour beaucoup, jeté-e-s dans une grande précarité. En quelques heures, notre pays se mettait en mode prohibitionniste, engendrant des réalités sombres vécues par nombre de TdS dans le monde : toutes les études sérieuses démontrent en effet que l'interdiction et la pénalisation du travail du sexe conduisent à une plus grande vulnérabilité des TdS et à des risques accrus d'exposition aux IST, aux violences et à l'exploitation.

Face à cette situation inédite en Suisse, nombre de travailleuses du sexe se sont saisies de la possibilité de prendre la parole pour venir défendre leurs droits. Plusieurs interviews, des débats ainsi qu'une table ronde ont contribué à faire entendre leur voix et connaître les réalités du travail du sexe au grand



Table-ronde, Festival Les Créatives 2020

public. Il faut saluer l'engagement de celles qui se sont armées de ténacité et de courage pour témoigner de leur travail et de leur vie, faisant fi de la stigmatisation et des préjugés liés à leur activité.

Cette crise aura révélé une grande solidarité du public envers les plus précaires. Ceci s'est manifesté notamment par des soutiens financiers exceptionnels, publics et privés, reçus par Aspasia pour venir en aide à son public. Au nom de

tou-te-s les travailleur-se-s du sexe, nous tenons à remercier très sincèrement nos donateurs pour leur engagement et leur générosité. Enfin, notre reconnaissance va aux membres de notre comité qui se

sont plus que jamais engagé-e-s, de manière bénévole et sans compter, pour aider nos équipes et participer activement à nos actions de soutien. Qu'elles et ils en soient remercié-e-s chaleureusement.

Formation et action communautaire

Séances d'information

Grâce à une équipe de travail multilingue (espagnol, hongrois, russe, roumain, portugais, anglais, italien, allemand), qui travaille sur plusieurs projets (Indoor – Outdoor – Internet - Boulevard Helvétique),

les informations données lors des séances d'information ont l'avantage d'être continuellement actualisées en fonction de la réalité du travail sur le terrain.

148 sessions

648 participant.es

Rassembler un maximum d'informations concernant ses droits et devoirs, c'est renforcer son autonomie. Les animatrices des séances d'information s'adaptent aux situations de chaque participant-e, que ce soit leur lieu de travail (salon de massage, appartement privé, rue, agence d'escort) leur langue, ou leur demande d'information.

Suite à la pandémie du COVID-19 et l'interdiction de travailler, connaître ses droits en tant que travailleur-se du sexe concernant l'accès aux aides financières et aux soins s'est fait, plus que jamais, ressentir. Beaucoup de nos bénéficiaires ont exprimé le besoin d'être plus informé-es dès leur arrivée en Suisse sur les droits relatifs à leur permis de séjour, notamment.

96 % des participantes ont trouvé la séance utile et disent leur satisfaction d'être venues à cette séance dont elles ne comprenaient souvent pas le sens ni l'objet avant d'arriver dans nos locaux. De plus, environ la moitié nous dit **se sentir plus forte** après cette séance, ce qui montre l'importance de l'accès aux informations pour se sentir légitime à défendre ses droits. Notons également que les séances d'information obligatoires engendrent le renoncement de l'activité pour certain-es, prenant conscience des multiples réalités et difficultés d'exercer le travail du sexe et se rendant ainsi compte que ce métier est tout sauf facile.

Ce projet novateur, qui inspire déjà d'autres cantons, est un succès et remplit ses objectifs de défense et de protection des travailleur-se-s du sexe venu-es

Nous avons ainsi dû multiplier le nombre de cours, proposant jusqu'à 4 cours par semaine, réunissant de 5 à 8 personnes.

Au total, nous avons organisé 134 cours en 2020 (76 en 2019) réunissant 45 élèves (29 en 2019).

Communication, expertise et plaidoyer

Centre Grisélidis Réal

Le Centre Grisélidis Réal de documentation internationale sur la prostitution (CGR) est aujourd'hui un espace unique en Europe. Grâce au concours de la Ville de Genève, c'est un lieu-ressource pour la recherche et le plaidoyer en faveur des droits des travailleuses et travailleurs du sexe. Géré par Aspasia et animé en partie par des membres bénévoles de son comité, il met à disposition du public un important fonds d'archives militantes sur le travail du sexe réunies par Grisélidis Réal ainsi qu'une bibliothèque spécialisée.

Malgré la période de fermeture due à la pandémie, l'intérêt pour le Centre de la part de TdS chercheurs, étudiants, artistes ou partenaires n'a pas faibli en 2020. Cette année particulière a

4 interviews de travailleuses du sexe

16 interventions médiatiques

56 personnes reçues au CGR ou en virtuel

Participation de **2 TdS** et d'Aspasia à la table ronde « Des putains de droits » du Festival Les Créatives 2020

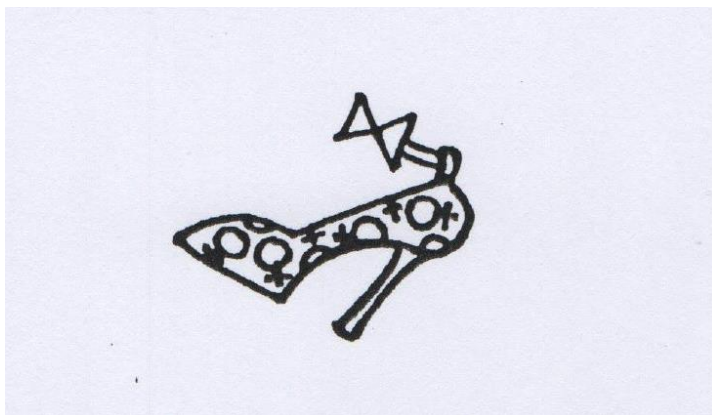
également connu le lancement de deux projets d'envergure grâce à des fonds obtenus de diverses fondations et institutions.

D'une part, dans le cadre du Work.Master de la HEAD, un projet de cours « lab.zone* » durant le premier semestre 2021 a vu le jour. Cette activation du fonds propose une relecture de l'histoire du Centre et de ses documents, afin d'encourager de nouvelles connaissances et pratiques de l'archive située et de la représentation du travail du sexe. Ce cours est donné par Jehane

Zouyene, historienne d'art, autrice de *Grisélidis Réal, peintre*², et Olga Rozenblum, curatrice et intervenante à la HEAD. Outre le travail autour des archives elles-mêmes, il propose notamment aux étudiant-es des interventions de TdS artistes et militantes.

D'autre part, en partenariat avec les Presses du Réel et Balthazar Lovay³, un projet de publication des archives militantes de Grisélidis Réal a été lancé en 2020, impliquant des figures internationales de la lutte pour les droits des TdS qui sont venues consulter nos archives et dont les textes accompagneront environ 200 reproductions des pièces les plus importantes et emblématiques de la mobilisation des TdS depuis les années 1970.

Nous tenons à remercier ici particulièrement Marianne Schweizer et Jehane Zouyene, toutes deux membres de notre comité, qui s'impliquent sans compter pour mener à bien ces gros projets et contribuer par leur engagement à faire rayonner le CGR.



Logo original du rapport de l'intervention "Prostitution et féminisme" présentée au Second Congrès Mondial des Prostituées, Bruxelles, 1986. Archives du Centre Grisélidis Réal

² Editions Humus, Lausanne, 2016

³ Balthazar Lovay a été le directeur artistique de Fri Art, Kunsthalle Fribourg de 2013 à 2019 après avoir co-fondé et dirigé l'association Hard Hat à Genève de 2006 à 2013. Il travaille actuellement comme curateur indépendant.

Comptes et bilans 2020

Bilan du 01.01.2020 au 31.12.2020 en CHF

ACTIFS	Notes	2020	2019
Actifs circulants			
Liquidités	7	297 638	210 664
Débiteurs		2 710	1 394
Comptes de régularisation actifs	8	170 684	179 784
Total actifs circulants		471 032	391 842
Actifs immobilisés			
Immobilisations financières	9	21 658	21 657
Immobilisations corporelles meubles	10	97 858	115 500
Total actifs immobilisés		119 516	137 157
TOTAL ACTIFS		590 548	528 999
PASSIFS			
Capitaux étrangers à court terme			
Créanciers fournisseurs		3 269	147 722
Créanciers sociaux et fiscaux		11 187	15 089
Etat de Genève, part de subvention à restituer		-	-
Comptes de régularisation passifs	11	20 976	26 083
Total capitaux étrangers à court terme		35 432	188 894
Fonds affectés			
	12		
Projet Assistance Juridique et Judiciaire		3 279	3 279
Projet Secrétariat		6 300	6 300
Projet Parc Informatique		5 286	5 286
Projet Site Internet		4 000	4 000
CGR		61 003	8 897
Plateforme Callmetoplay		12 000	12 000
Séances d'information		85 281	85 281
Urgence Santé		3 703	3 703
Covid		183 619	-
Amortissements différés agencement		86 525	104 167
Total fonds affectés		450 996	232 913
Fonds propres			
Capital		48 192	48 116
Réserve trésorerie		50 000	50 000
Réserve ajustement salaires		9 000	9 000
Résultat de l'exercice		-3 072	76
Total fonds propres		104 120	107 192
TOTAL PASSIFS		590 548	528 999

Compte de résultat du 01.01.2020 au 31.12.2020 en CHF

REVENUS D'EXPLOITATION	Notes	2020	2020	2019
		Budget	Réalisé	Réalisé
Vente de matériel de prévention		10 000	11 522	9 871
Prestations vendues		9 600	4 085	9 544
Remboursement salaires et autres charges	13	168 652	175 035	163 016
Subventions	14	1 021 549	996 501	1 021 919
Dons et cotisation	15a	3 600	86 696	5 030
Dons spéciaux "Covid"	15b	-	716 433	-
TOTAL REVENUS D'EXPLOITATION		1 213 401	1 990 272	1 209 380
CHARGES D'EXPLOITATION				
Achats de matériel de prévention		23 600	13 761	20 909
Frais directs des activités et projets	16	128 144	117 717	140 991
Frais directs des aides "Covid"		-	485 661	-
Charges de personnel	17	1 001 161	990 016	970 107
Charges des locaux	18	44 080	43 815	46 513
Charges d'administration et d'informatique	19	60 418	72 685	53 811
Frais de communication, promotion, déplacements		27 500	14 595	13 210
Amortissements	10	32 000	36 993	32 155
TOTAL CHARGES D'EXPLOITATION		1 316 903	1 775 243	1 277 696
RESULTAT D'EXPLOITATION		-103 502	215 029	-68 316
Produits financiers		1 200	926	1 813
Frais financiers		-190	-945	-187
RESULTAT NET AVANT FONDS AFFECTES		-102 492	215 010	-66 690
- Attribution aux fonds affectés	12	-	-790 183	-
+ Utilisation des fonds affectés	12	32 000	572 101	66 766
Mouvement net des fonds affectés		32 000	-218 082	66 766
RÉSULTAT AVANT REPARTITION		-70 492	-3 072	76
Part de subvention à restituer à l'Etat		-		-
RÉSULTAT NET DE L'EXERCICE - Bénéfice/(perte)		-70 492	-3 072	76

Remerciements

Merci aux travailleuses et travailleurs du sexe qui nous font confiance et avec qui nous travaillons au quotidien pour améliorer nos prestations et rester en adéquation avec les réalités de terrain. Nous remercions aussi très chaleureusement les membres cotisants, les membres du comité et les membres de l'équipe, qui s'engagent tout au long de l'année pour permettre la mise en œuvre de la mission exigeante d'Aspasie. Merci enfin à tous nos financeurs de nous soutenir et de nous permettre de défendre les droits des travailleur-se-s du sexe grâce à de multiples actions organisées depuis près de 40 ans. Notre reconnaissance toute particulière à :

Comité d'honneur

Sandro Cattacin, Ruth Dreifuss,
Liliane Maury-Pasquier,
Albert Rodrik, Carlo Sommaruga ;

Subventionneurs

Ville de Genève (DCSS/DFL),
Canton de Genève (BIE/DGS),
OFSP, Fedpol, Loterie Romande,
ASS, CoRom ;

Dons

Anières, Avully, Avusy, Bardonnex,
Carouge, Grand-Saconnex,
Meyrin, Onex, Plan-les-Ouates,
Chaîne du Bonheur, Sephora,
Bondefous SA, Crépitudes,
Softcom Technologies ;

Les très nombreuses personnes
privées qui nous ont soutenu-es
au plus fort de la crise ;

Partenaires

GSG, Dr V. Pecoul, GSG, Dr.
Theodosiadis, Centre médical du
Léman, Laboratoire Proxilix SA,
Helvetic Care, Dr. L. Voûte, Régie
Graber, M. et Mme Fischer, Dialogai,
GSG, Capas, Réseau Femmes, Aux 6-
Logis, Stamm,

Croix Rouge genevoise, Hospice
Général, CAS Pâquis, OCAS,
Administration fiscale cantonale,
Collectif de Défense, Colis du Cœur,
Secours suisse d'hiver Genève, La
Roseaie, Huma,
Caritas, Les Créatives, SWMV+
Romandie, CoRom, ProCoRé,
NSWP, ICRSE ;

Fondations

Fondation privée genevoise,
Oltromare, Profutura, GVA2, Jan
Michalski, Leenards, SIG, Fonds
Chalumeau ; Emilie Gourd ;

Prestataires

Fiduciaire Bondefous SA,
Comptabilis, Zoé Blanc Scuderi,
HelpMaybe, Trucker&Co,
8bitstudio, M.-J. Lacasa, P.
Savelieff, Studio Alice Franchetti,
Securitas, JP Building, Infomaniak,
Assurethic, Info-Logo, VTX ;

Photographies

Eva-Luna Perez

Impression

BSA Print Solution

Aspasie est une association de solidarité créée à Genève en 1982 par des travailleur-se-s du sexe (TDS) et leurs allié-e-s. Forte de son expertise de près de quarante ans, elle conseille et oriente toute personne exerçant le travail du sexe, œuvre à la promotion de la santé et à la prévention du VIH et des IST, lutte contre la traite et l'exploitation sexuelle et combat la stigmatisation et l'exclusion sociale. Membre des réseaux nationaux et internationaux de soutien aux travailleur-se-s du sexe, Aspasie est aussi un lieu ressource de recherche et d'engagement en faveur de la reconnaissance des droits fondamentaux des TDS. Elle travaille de concert avec son association sœur Boulevards.

11, rue des Pâquis, 1201 Genève / 022 732 68 28 / aspasie@aspasie.ch
Ce rapport est téléchargeable sur notre site : www.aspasie.ch

